

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

La première intervention relate un constat d'échec actuel dans les matières fondamentales (français et mathématiques) et pose la question de savoir comment on peut améliorer la situation. Le problème essentiel est celui des 15 % d'élèves qui ne maîtrisent pas suffisamment les bases à l'entrée en 6^{ème} avec les difficultés d'orientation pour ces enfants puisque la société ne peut plus les intégrer. C'est à la fois le problème de l'école, de la société mais aussi celui des parents qui rencontrent de plus en plus de difficultés dans l'éducation de leurs enfants et cela depuis le plus jeune âge. Certains parents sont incapables d'éduquer leurs enfants. Cela ne correspond-il pas aux 15 % d'élèves en échec scolaire ? L'animateur intervient pour recentrer le débat et demande de trouver des pistes qui permettraient à l'école de faire évoluer la situation. Il oriente le débat sur les savoirs indispensables, la maîtrise des compétences transversales et le problème du niveau insuffisant en lecture. Il ressort que les enfants sont mieux préparés pour s'adapter aux différents changements qui interviendront dans leur vie professionnelle. Les problèmes de comportement sont en grande partie liés à la démission des parents et aux problèmes de société : L'expression orale semble bien travaillée au sein de l'école mais le langage utilisé dès le seuil de la porte franchi est totalement différent. C'est le rôle de l'école de continuer à rappeler ces principes de respect d'autrui, règle de comportement minimale. Pour cela, les enfants doivent continuer à s'exprimer le plus possible à l'école. Des parents font remarquer le décalage entre l'école et la maison dans plusieurs domaines. En raison des horaires de travail, des disponibilités des parents ou de problèmes de société, les enfants sont de moins en moins écoutés à la maison, on leur inculque moins le goût de la rigueur, les règles de vie et les comportements se dégradent. Un maire fait remarquer qu'à son avis, c'est le contraire : la communication s'est améliorée entre parents et enfants, les sujets abordés sont bien plus diversifiés qu'auparavant et il n'y a plus de sujet tabou.

Le débat est ensuite relancé sur les matières fondamentales et les évaluations du socle commun. L'avis général est que les matières fondamentales restent le français et les mathématiques et que les évaluations nationales sont un excellent moyen de contrôle et de remédiation. Peut-être devrait elles avoir lieu en début de chaque année scolaire.

Un parent oriente le débat vers les méthodes de lecture : du b-a-ba à la méthode globale puis à la méthode mixte, ces différents changements ne sont-ils pas aussi à l'origine des difficultés de lecture et d'orthographe ?

Des participants au débat font ensuite remarquer que les classes parfois surchargées (plus de 30 élèves dans certaines classes) et le manque de moyens en personnels supplémentaires de soutien sont aussi un facteur qui intervient dans le pourcentage de réussite des élèves. Les aides des RASED sont insuffisantes voire inexistantes. Le maître de la classe ne peut pas se rendre suffisamment disponible pour soutenir les élèves en difficulté.

Le problème du redoublement est ensuite abordé. Une majorité de participants au débat regrettent que le redoublement ne soit plus autorisé (bien que sachant qu'un enfant puisse effectuer un cycle en 4 ans). De ce fait, certaines bases ne sont pas acquises, ce qui porte préjudice à la scolarité future de l'élève.

Un parent se demande comment faire pour que les connaissances des élèves soient utilisées. Ils ne savent pas réfléchir. Ils ont des connaissances dans beaucoup de domaines mais ne savent pas les utiliser.

Que devraient être les matières fondamentales ?

Toutes les matières enseignées semblent être importantes ; l'école est un exemple de société pluri-éthnique, il faut qu'elle reste une référence pour les élèves.

Dans ce cas, il faut que l'école apporte des « cadres » : redonner à l'instruction civique sa place à l'école. Ne pas se substituer aux parents en ce qui concerne l'éducation mais jouer un rôle : le Respect. Il a été constaté par une personne présente que l'Etat voulait surtout travailler pour permettre à 80 % d'une classe d'âge de parvenir jusqu'au bac. Ainsi, le niveau de connaissances aurait baissé, mais en contrepartie les élèves sont beaucoup plus ouverts au monde.

En conclusion, il y a des inquiétudes au niveau de l'éducation. L'école ne peut fonctionner sans les parents et inversement.

L'école doit ouvrir les enfants au monde moderne et au Respect. L'école doit donner des règles de vie.

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Le débat est lancé par un maire qui fait remarquer que parmi les partenaires de l'école, il ne faut pas oublier les collectivités territoriales qui gèrent et participent financièrement au fonctionnement de l'école.

L'animateur fait remarquer que les CEL sont un lien fort entre les différents partenaires de l'école mais que leur mise en place est parfois difficile. Les élus et les personnes présentes déplorent l'inégalité des collectivités locales devant des projets. Ils devraient être des projets nationaux.

Un parent fait remarquer que les familles sont souvent mal informées sur les objectifs de l'école malgré les réunions avec les enseignants. Les parents ne posent pas toujours les questions qu'ils voudraient car les relations avec les enseignants ne sont pas toujours faciles surtout après l'école primaire. Les parents demandent que les programmes, progressions et évaluations soient présentés de façon claire ; pas de « jargon pédagogique ».

Un parent fait remarquer que c'est surtout le climat de confiance qui s'est dégradé entre parents et enseignants. Les parents qui ont mal vécu leur scolarité ont tendance à dévaloriser l'école devant leurs enfants. Un défaut d'éducation existe, est-il le résultat d'un mal vécu ? Est-ce la responsabilité de l'enseignement d'il y a 20 ans ? Faut-il rééduquer les parents ?

Le débat s'engage ensuite sur le problème des devoirs. Les devoirs sont interdits, malgré tout, certains enseignants de cycle 3 en donnent un peu essentiellement pour préparer les élèves à la 6^{ème}. Ces devoirs aident les enfants dans leur scolarité, ils permettent aux parents de suivre ce qui est fait à l'école et d'aider l'élève en cas de besoin. On se trouve malgré tout confronté aux problèmes des parents pour lesquels cette aide n'est pas possible à cause des horaires de travail, du manque de temps, du manque de moyens, ... Là encore, ce sont les enfants en difficulté qui risquent de ne pas avoir l'aide dont ils auraient besoin de plus ces enfants sont à saturation après leur journée de classe. Dans certains endroits, des associations (en particulier composées de retraités) peuvent aider les enfants ou les familles qui le souhaitent. Ce service ne doit pas malgré tout être une autre occasion pour les parents de se décharger de leurs responsabilités. Il doit être l'occasion d'essayer de redonner l'envie à l'élève de se faire plaisir à l'école quand les parents reproduisent leurs difficultés sur leurs enfants. Quelques exemples : lecture de livres divers, temps pour parler et écouter, ouvrir et utiliser un cahier de texte, ...

L'école doit donner des motivations, faire travailler les matières fondamentales et montrer le monde du travail.

En conclusion, c'est à l'école d'apporter du soutien aux élèves, d'autant plus en primaire. Pour cela, l'école a besoin d'aide en personnel supplémentaire, en programme aménagé ; il faut que cela se fasse le plus tôt possible.

14. Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

Un parent ayant un enfant handicapé dans ses proches lance le débat et fait remarquer que, souvent, un enfant handicapé moteur a tellement de problèmes avec son handicap et le regard des autres qu'il laisse de côté les problèmes scolaires et il peut se trouver en situation d'échec scolaire. Ces enfants demandent en général une attention toute particulière et la présence d'un adulte supplémentaire semble indispensable. Leur intégration dans les écoles fait l'unanimité lorsque le problème reste gérable par l'équipe éducative, mais pas sans moyens. Certains personnels ATSEM demandent où il faut mettre la barre du handicap car des enfants peuvent également être « handicapants ». Cette intégration est également un élément positif pour les autres élèves, cela peut être l'occasion d'une certaine forme de tolérance et de civisme. La difficulté essentielle est la détermination de la limite de ce qui reste gérable au sein de l'école.

Les maîtres sont-ils suffisamment formés ?

Certains intervenants proposent des effectifs réduits, des moyens en personnels de vie, des aides diverses, des infrastructures adaptées.

Des enseignants présents demandent des liens avec le personnel RASED et SESSAD plus étroits et constructifs.

En conclusion, pour pouvoir accueillir les élèves handicapés dans les classes l'école a, là également besoin de moyens : personnels qualifiés ou au moins formés, auxiliaires de vie, effectif réduit dans les classes qui accueillent des handicapés, aides dans la classe, structures adaptées, ... Un projet doit être clairement établi pour une meilleure coordination entre tous les personnels intervenants.

21. Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?

Plusieurs questions sont posées sans que des réponses ne soient apportées. Ne serait-il pas souhaitable que les enseignants changent régulièrement de niveau de classe ? Beaucoup de parents remettent en cause le recrutement des enseignants du primaire. Pourquoi a-t-on des problèmes de remplacements ? Pourquoi le métier n'attire-t-il plus ? Le niveau de recrutement qui demande une spécialisation au niveau de la licence n'est-il pas un handicap par rapport à la polyvalence des professeurs des écoles ? La spécialisation du métier de directeur n'est-elle pas souhaitable ? En cas de mise en place de réseaux, l'éloignement du responsable de réseau ne sera-t-il pas un obstacle au bon fonctionnement des écoles ? En comparant école et collège, un parent d'élève a soulevé le problème des directeurs d'école : où sont les priorités ? Il n'y a pas assez de temps de décharge pour des personnes qui ont des responsabilités.

Les participants regrettent que le statut de l'enseignant ait changé.

En conclusion, le statut de directeur d'école est discuté. Il faut des moyens pour que les directeurs soient déchargés entièrement, au moins dans les grosses écoles (à partir de 9 classes)

Toutes les personnes présentes à ce débat revendiquent donc des moyens supplémentaires en argent et en personnel pour que l'école fasse son travail normalement.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Revaloriser l'école et le métier d'enseignant.

2 Donner davantage de moyens financiers et en personnel.

3 Donner davantage de droits aux enseignants, faire en sorte que parents et élèves respectent leurs devoirs.